L'école communautaire entrepreneuriale

idée éducation entrepreneuriale

UNE ÉCOLE ET SA COMMUNAUTÉ AU SERVICE DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Mémoire présenté dans le cadre de la consultation publique sur la réussite éducative du ministère de l'Éducation du Québec

Écrit par Rino Levesque, fondateur et conseiller stratégique

Novembre 2016

UNE ÉCOLE ET SA COMMUNAUTÉ

AU SERVICE DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Renseignements généraux	
Nom :	Levesque
Prénom :	Rino
Titre :	M. [x] Mme [ ]
Organisme (si applicable) :	IDÉE Éducation entrepreneuriale - OIECEC
Description de l'organisme (si applicable) :	Organisme à but non lucratif – éducation entrepreneuriale à l'école primaire, secondaire, éducation des adultes, formation professionnelle et université
Numéro de téléphone :	514-924-4534
Adresse courriel : (Nous pourrions communiquer avec vous, au besoin.)	rino.levesque@idee.education

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes du Québec, du Canada et du monde qui contribuent depuis plusieurs années au développement de l'École communautaire entrepreneuriale (ECE). L'ECE est aussi connue sous le nom d'École communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC).

Ce mémoire est le fruit d'un travail de concertation. ***Idée éducation entrepreneuriale***, une organisation sans but lucratif québécoise, désire remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont investi de leur temps à la réalisation du présent mémoire intitulé : **Une école et sa communauté au service de la réussite éducative.**

Personnes ayant contribuées à la révision :

- Jean-Sébastien Reid, directeur général adjoint – pédagogie et innovation
- Patrick Pierard, directeur OIECEC (organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes)
- Sophie Nadeau-Tremblay, conseillère pédagogique ECE

Révision du contenu scientifique

- Matthias Pepin, Ph.D., chercheur postdoctoral, Chaire de recherche UQTR sur la carrière entrepreneuriale

Auteur

- Rino Levesque, Fondateur et conseiller stratégique

Graphisme :

- Productions MR, http://www.productionmr.com/

Bonne lecture !

©IDÉE ÉDUCATION ENTREPRENEURIALE, NOVEMBRE 2016

Introduction

La réussite éducative ne doit plus faire dans la nuance et être approximative. Dissocier réussite scolaire et réussite éducative, comme on le fait encore aujourd'hui, est discutable. Comme le souligne Perrenoud (2002), réussir à l'école devrait coïncider avec l'ensemble des missions qu'on lui confie, à savoir instruire, socialiser et qualifier, au lieu de se réduire à la seule maîtrise des savoirs scolaires. N'est-il pas temps de rendre la réussite ÉDUCATIVE obligatoire pour chaque enfant, tout comme l'a été l'accès à l'éducation au cours des années soixante? De nos jours, nous sommes très nombreux à convenir que l'éducation a besoin d'être pilotée par de solides et innovantes politiques et de réels moyens montrant avec force que la réussite éducative est la première des priorités de la société québécoise.

À cet égard, notre vision d'une école de son temps pour le Québec exige d'emblée de comprendre que SEULS, ni le gouvernement, par la voie de son ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), ni l'argent, ni même l'école la plus moderne au plan technologique, possédant les plus grandioses installations physiques et matérielles et les meilleures ressources humaines ne peuvent régler les défis TOUT ENTIERS de notre système éducatif.

La réussite éducative et les défis qui y sont liés commandent, de notre point de vue, une VISION SYSTÉMIQUE pour des solutions véritablement concrètes. Qu'il s'agisse des phénomènes de décrochage que l'on retrouve sous plusieurs formes (pédagogique, éducatif, scolaire, santé, culturel) et à plusieurs niveaux (local, communautaire, régional et autres) ou de pauvreté, leurs sources sont toujours pluricausales. Rompre leur cycle est le vrai défi, car, généralement, un phénomène de décrochage ou de pauvreté en entraîne d'autres, comme un cercle vicieux infiniment répété. Notre souhait est de parvenir, ensemble, à transformer ce cycle négatif en CERCLE VERTUEUX DE LA RÉUSSITE pour tous (Castets-Fontaine, 2008).

La SOLUTION exige que les meilleures compétences et forces humaines (celles de personnes, de groupes, d'organisations diverses, incluant le monde des affaires) s'associent à l'urgence d'œuvrer à la réussite éducative (Gilles & coll., 2012). Un leadership, en ce sens, est impératif. Pour chaque école, une organisation intelligente et conscientisée doit prendre forme autour des défis, des plus petits aux plus grands, pour parvenir à mieux satisfaire les besoins des élèves. Pour nous, la réussite éducative renvoie alors non seulement à celle liée aux apprentissages scolaires prévus aux programmes d'études, mais aussi à celle concernant un nombre important d'apprentissages plus globaux (voir profil de sortie de l'École communautaire entrepreneuriale, alias ECE) et tout aussi essentiels (Potvin, 2010). C'est la combinaison de ces deux types d'apprentissage qui permet de vivre une véritable réussite à l'école, puis dans la vie en général et dans la vie de chaque citoyen en devenir.

Cette conception de la réussite éducative suppose qu'elle sera variable pour chaque jeune. Elle doit cependant correspondre à l'idée que chacun puisse **« réussir pour de vrai »**. Cela est tout à fait possible dans toutes les écoles du Québec, nous en sommes persuadés.

L'École communautaire entrepreneuriale du Québec

L'École communautaire entrepreneuriale (ECE) du Québec œuvre en ce sens. Il s'agit d'un modèle écosystémique « école-famille-communauté socioéconomique » composé de 7 axes stratégiques et de 21 composantes structurantes. L'ensemble du personnel éducatif, de nombreux partenaires de la communauté et, bien entendu, tous les élèves sont concernés.

L'ECE est un projet éducatif englobant, correspondant à un réseau organique et synergique maillant l'école et son environnement de vie. Une telle alliance est motivée par la volonté profonde d'outiller chaque jeune à répondre à ses besoins (grandir, se développer, se forger une identité), à ceux de son environnement de vie (sa communauté) et à être l'acteur d'une société meilleure.

S'adressant aux écoles primaires, secondaires ou postsecondaires (écoles spécialisées, centres de formation professionnelle et autres), le projet éducatif d'ensemble de l'ECE ne se substitue pas au programme d'études des élèves. En effet, celui-ci repose plutôt sur une pédagogie novatrice et entrepreneuriale, qui cherche à développer non seulement une plus grande autonomie chez les jeunes et adultes de tous les âges, mais également à les préparer à jouer un rôle dynamique et responsable dans leur milieu de vie. L'ECE a déjà été implantée avec succès dans 137 établissements d'éducation sur trois continents (Amérique du Nord, Europe, Afrique).

Chaque enfant, jeune ou adulte a un potentiel qu'il faut lui faire découvrir, il en est de même de l'idée de lui faire apprendre à s'exprimer à travers différents contextes éducatifs. C'est essentiel. Selon nous, là se situe le cœur de la mission qu'est appelée à porter l'école d'aujourd'hui.

Axe I : L'atteinte du plein potentiel de tous les élèves

L'atteinte du plein potentiel de tous les élèves est au cœur de la mission de l'école et des services de garde éducatifs à l'enfance. Plusieurs types de stratégies et d'interventions devront être mises en œuvre au cours des prochaines années pour permettre aux élèves d'atteindre leur plein potentiel. Pour alimenter la réflexion sur ce premier axe, des questions sont soumises en fonction de quatre thèmes.

Thème 1 : Une intervention dès la petite enfance

Pour parvenir à identifier les élèves susceptibles de présenter des défis d'apprentissage, d'adaptation, d'intégration, de socialisation ou liés à la douance (élèves talentueux), il est important d'avoir recours à des personnes de l'environnement de l'enfant qui l'aiment (ex. : parents, grands-parents, autres membres de sa famille), participent à son éducation ou encore qui l'observent sur une base régulière (Cantin & coll., 2012). Ce sont ces gens qui sont porteurs d'informations susceptibles de permettre de la part des professionnels de l'éducation une évaluation qui soit la plus juste possible concernant l'enfant. Aussi, nous le savons, la mise à profit d'organismes divers est d'ores et déjà une solution qui donne des résultats (Bélanger & coll., 2011). Il faut poursuivre. Cependant, il importe d'en faire un juste usage. Même cette solution ne peut être à elle seule la solution miracle dans tous les

cas et tout le temps. Se posent à l'école et à ces organisations multiples au moins trois défis qu'il nous faut souligner : 1) gérer en coordonnant la contribution des uns et des autres à des tables de rencontre ; 2) choisir et coordonner les actions et assurer un suivi rigoureux ; 3) offrir des services équitables - avantages similaires pour tous les enfants - d'une région à l'autre, d'une ville à l'autre, d'un village à l'autre.

Le défi d'ensemble réside quant à lui, entre autres, dans les mécanismes favorisant une concertation efficace et efficiente. Or, nous croyons fondamentalement que le succès d'une intervention, quel que soit l'enfant (milieu défavorisé ou pas), passe par des processus débarrassés des lourdeurs administratives et structurelles qui essoufflent. Les démarches gagnent à être simples et naturelles. Trop d'experts, comme trop d'engrais, peut davantage nuire qu'aider à faire mieux.

Le service individualisé demeure une solution clé. Nous invitons à considérer à mieux mettre à profit la communauté (personnes disponibles) pour qu'elle participe à l'éducation selon des modes organisés. Cette approche peut s'avérer nettement moins couteuse, mais tout aussi acceptable d'un point de vue éducatif. Il est permis de penser que les ressources humaines les plus utiles, dans bien des cas, peuvent se trouver très près d'où vit l'enfant. Encourager des formules nouvelles, par exemple du « bénévolat structuré »[1], peut s'avérer efficace. Or, si nous sommes d'avis qu'il est essentiel de recourir à de nouvelles formes d'approches plus communautaires, il n'en demeure pas moins que, pour qu'elles fonctionnent, un appui gouvernemental concret est nécessaire. Un succès durable en dépend. Le bénévolat traditionnel, sur base volontaire et occasionnelle, sans formation préparatoire, limite la qualité éducative et la constance (fidélité) de l'intervention. Bien entendu, nous voyons ces nouvelles formules faisant appel à des personnes de la communauté en complément ou en synergie, selon le cas, avec les pistes d'action que suggèrent le MEES et les autres processus engageant la participation de personnes divers services (sociaux, santé. Etc.) qui fonctionnent déjà dans l'école.

Chaque école et la communauté qui l'environne étant unique, les nouveaux choix gagnent à ne pas être imposés. Cependant, il serait très bienvenu de la part du MEES d'outiller les écoles pour aller vers leurs communautés. Cette manière de voir et de faire pourra mieux satisfaire les pistes d'action proposées pour le présent thème.

Thème 2 : Une réponse adaptée aux élèves ayant des besoins particuliers

En complément à la réponse du thème, nous avançons l'idée de la composante **Compétences Plus** de l'École communautaire entrepreneuriale (ECEC) qui, en soit, est un exemple concret de système multidisciplinaire « école-communauté ». Son but premier est de pousser plus loin l'efficacité des interventions éducatives en ne les limitant pas qu'aux SEULS enseignants et professionnels de l'éducation, de la santé et des services sociaux. Dans ce cas, les parents et divers partenaires communautaires (voir *Compétence plus*

[1] Par exemple, dans la région de Chaudière-Appalaches, l'organisme LES AIDANTS SCOLAIRES agit en tant que partenaire auprès d'écoles.

présenté à l'axe III, thème 1 – L'engagement parental) sont mis à contribution dans un cadre structuré. Ces derniers, des bénévoles, peuvent recevoir, la plupart du temps selon l'organisation prévue par l'école, une compensation pour fidéliser leur action (pendant et après les heures de classe) et pour qu'ils acceptent de s'investir quelques heures pour une formation qui leur est donnée. Ces personnes deviennent en quelque sorte des « éducateurs bénévoles », ils sont un prolongement de l'école. Ils compensent certaines limites (compétences parentales, temps insuffisant en ressources professionnelles) auxquelles des parents (de plus en plus nombreux) et le système éducatif sont confrontés.

Le regard des parents et de personnes bénévoles, en raison de leur proximité naturelle avec l'enfant, favorise une écoute différente des besoins. Il s'agit là d'un complément indispensable. C'est vrai autant au niveau des services éducatifs de la petite enfance et des services de garde qu'à la maternelle, puis dans les différents niveaux du primaire et du secondaire. La réussite des garçons et la motivation des élèves en général, en provenance de milieux défavorisés et même aisés, sont parmi les plus grands avantages du succès de la mise en œuvre d'une telle approche éducative communautaire (Sheldon & Epstein, 2002).

Au Nouveau-Brunswick, une expérience menée en partenariat avec la Fédération des caisses populaires acadiennes a donné des résultats satisfaisants auprès d'enfants de 6 à 8 ans (1re à 3e année)[2] vivant des difficultés d'apprentissage en lecture.

Thème 3 : Un accompagnement tout au long du parcours scolaire

Les activités pédagogiques et éducatives devraient, selon notre point de vue, miser sur la réflexion, la différenciation et l'action (Perrenoud, 1996). L'approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient (APEEC), un modèle innovant d'entrepreneuriat éducatif intégrant les contenus liés aux matières scolaires du MEES, permet aux enfants, dès le plus bas âge et tout au long de leur parcours scolaire (primaire, secondaire, formation professionnelle), de développer leur connaissance de soi, leur confiance en eux et leur sens des responsabilités. Un profil de sortie complet en entrepreneuriat conscient est proposé pour chacun des jeunes comprenant trois compétences, trois attitudes, trois forces et douze qualités[3].

Pour l'éducateur, l'enseignant d'abord, mais aussi tous les autres intervenants éducatifs que sont les professionnels et les partenaires de la communauté, nous dégageons cinq constats associées à l'École communautaire entrepreneuriale (ECE) : 1) Une équipe profondément engagée; 2) Un projet rassembleur « école-communauté »; 3) Une vision commune des valeurs auxquelles l'équipe adhère; 4) Un climat de bienveillance et d'entraide; 5) Une école organisée pour créer et innover pédagogiquement en continu au profit des enfants, de l'équipe-école et de toute la communauté.

[2] Levesque R. (février 2011). L'École communautaire entrepreneuriale : clé indispensable au développement durable, p. 60 et 61.

[3] Voir annexe : Étude de l'Université de Moncton (Jbilou, J – 2015) et profil de sortie du jeune au sein de l'École communautaire entrepreneuriale.

Ce sont là des éléments cruciaux grandement favorables à la réussite éducative de chaque enfant et au succès de l'école d'aujourd'hui. En somme, il nous paraît essentiel de **créer des conditions qui font aimer aux enfants venir apprendre à l'école.**

Thème 4 : La qualité de l'enseignement et des pratiques pédagogiques

Comme nous l'avons exprimé différemment plus haut, l'ECE expérimente la création de liens entre les enseignants et divers professionnels de l'éducation engageant ainsi la précieuse contribution de personnes, groupes et organisations localisés dans la communauté autour de l'école.

La mise en valeur des bons coups au regard d'un enseignement de qualité et des pratiques pédagogiques innovantes et à succès doit devenir la « norme » dans les écoles. C'est essentiel. Nous sommes d'avis que la valorisation et la reconnaissance sont des énergies propres qui propulsent et engagent les uns et les autres à poursuivre, à faire mieux et même à se dépasser. Ces solutions pédagogiques novatrices et porteuses que font apparaître les enseignants, ont besoin d'être connues, reconnues et canalisées pour en faire profiter le plus grand nombre. Ce sont les jeunes qui en bénéficieront…, partout au Québec.

Recommandations

1) Accepter et intégrer l'idée d'une approche systémique;
2) Accepter l'idée d'une contribution accrue et organisée de partenaires de la communauté à l'effort d'éduquer et de former. Faciliter et encourager cette contribution;
3) Appuyer la conception d'approches qui favorisent une participation des parents, de personnes bénévoles en mode structuré (bénévolat structuré) pour l'identification d'élèves à risque et en lien avec diverses stratégies éducatives qui favorisent la réussite éducative de toutes et de tous.

Axe II : Un contexte propice au développement, à l'apprentissage et à la réussite

L'atteinte du plein potentiel de l'élève doit aussi être comprise en fonction d'un vaste univers de compétences qui représentent autant de possibilités et d'avenues pour que ce potentiel se réalise et serve l'élève, tout au long de son parcours scolaire et finalement sur le marché du travail. La liberté de choix de l'élève sera d'autant plus grande qu'il possédera de solides assises en lecture, en écriture et en mathématiques, compétences à l'appui desquelles il pourra développer ses compétences dans d'autres domaines.

Thème 1 : L'importance de la littératie et de la numératie

La littératie a besoin d'être au cœur de la culture (Dumais, 2011). En ce sens, apprendre **à <u>aimer bien</u> lire, <u>bien</u> écrire et <u>bien</u> parler en français (anglais, espagnol, mandarin, etc.)** est fondamental pour la fierté de soi, pour la fierté identitaire et culturelle. Cela l'est d'autant plus que la langue sert à l'apprentissage de toutes les matières et aussi parce qu'elle est essentielle à la réussite dans tous les domaines et métiers de la vie (Institut de la statistique du Québec, 2015)[4].

L'approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient (APEEC) met l'emphase sur la littératie en favorisant l'expression de l'élève à travers une boucle dynamique d'apprentissage « réflexion-action-réflexion »[5]. Une approche expérientielle où il jouera des rôles entrepreneuriaux en étant régulièrement *initiateur, réalisateur et gestionnaire* d'activités et projets entrepreneuriaux en littératie. Notons, par exemples, 1) la maison d'édition *Crayon magique Inc.* réalisée dans l'ECE, notamment, en 1re et 2e années où chaque enfant est auteur, illustrateur et producteur de son petit livre, incluant un quatrième de couverture avec une biographie qui honore le jeune auteur ainsi que 2) le projet d'entrepreneuriat culturel et de littératie *Nuit de la poésie* où l'élève crée une œuvre poétique qu'il transforme, avec chacun des élèves d'une, deux ou plusieurs classes, en un mini-recueil de poésie personnelle. Les technologies de l'information servent à créer le livre. Un poème, le préféré de l'enfant, est illustré par ce dernier lors des périodes d'arts plastiques et présenté lors d'une soirée gala où sont invités les parents, amis et membres de la communauté. Le même esprit pédagogique se vit dans chacune des matières faisant naître des innovations éducatives riches de sens, c'est le cas de microentreprises pédagogiques liées aux mathématiques (ex. : Bureau en petit), à l'univers social (ex. : Mini musée de quartier) ou aux sciences (ex. : Colloque professionnel sur l'eau).

Bref, un contexte pédagogique faisant en sorte que l'enfant devient progressivement plus innovant et entreprenant, où il apprend de façon intégrée à ***se faire confiance et à s'entreprendre avec conscience,*** tout en s'enrichissant en français (anglais, espagnol, etc.) parlé, lu et écrit. En bout de course, une telle approche a pour impact d'augmenter substantiellement la motivation de l'enfant à toujours vouloir apprendre davantage (Viau, 2000).

Thème 2 : L'univers des compétences du 21e siècle et la place grandissante du numérique

Tout est lié. Comprendre les synergies à mettre de l'avant aux bénéfices des apprentissages scolaires et globaux est un atout devenu obligatoire voire quasi vital au plan éducatif. Structuré autour de 21 composantes structurantes, l'exemple de l'École communautaire

[4] Voir aussi : http://www.stat.gouv.qc.ca/docs-hmi/statistiques/education/alphabetisation-litteratie/index.html

[5] Voir la thèse de doctorat de Pepin (2015b).

entrepreneuriale montre comment il est possible d'œuvrer au développement des compétences du 21e siècle (Pepin, 2015a).

Intégrés dans les cours (les matières scolaires) de l'ECE, les technologies, l'entrepreneuriat et la littératie financière à l'école sont devenus des incontournables, en particulier dans un monde interconnecté et interdépendant formant désormais un « village global ». Ces trois éléments portent l'esprit d'innovation en éducation que promeuvent l'OCDE[6] et, aux États-Unis, le *Partnership for 21st Century Learning*[7].

Apprendre à devenir « l'entrepreneur de soi » (Aubrey, 2000) à l'égard de ses apprentissages et à agir dans la vie en tant que citoyen conscient engagé au développement d'un avenir et d'économies viables est urgent…, et cela plus que jamais. **La réussite éducative de l'élève concerne ses apprentissages**. Vivre du bonheur à l'école y contribue, c'est un besoin. Ainsi, donner du sens aux apprentissages grâce à une qualité de l'enseignement tenant compte de la diversité et des différences des uns et des autres n'est pas un luxe, mais une nécessité. D'où la pertinence d'une organisation spécifique de l'école et d'une pédagogie innovante intégrée à succès qui permet de faire vivre régulièrement au jeune des moments d'**Enthousiasme**, voire même d'**Émerveillement** pour qu'il s'**Engage** (**E^3**) envers ses apprentissages. Une spirale positive se forme dans bien des cas qui génère, à certains moments, de l'enthousiasme et parfois de l'émerveillement chez les enseignants alors qu'ils sont témoins du bonheur (bonheur, joie, fierté) qu'expriment les jeunes. Nous observons dès lors un engagement plus marqué à l'égard des modes éducatifs innovants mis en pratique par ces derniers, et qui génèrent le phénomène E^3.

Thème 3 : Une préparation adéquate à la transition au marché du travail ou aux études supérieures.[8]

La délicate phase que représente la transition des jeunes vers le monde du travail se vit différemment d'une personne à l'autre. Afin de préparer et d'outiller les jeunes, il est primordial de proposer un accompagnement adapté à leurs besoins et surtout, de développer chez eux des compétences et des qualités qui, d'une part, améliorent leur attractivité sur le marché de l'emploi, et d'autre part, les aident à se faire confiance pour trouver leur place et réaliser leur potentiel entrepreneurial. C'est bien là l'objet du profil de sortie en entrepreneuriat conscient de l'ECE.

L'école est pour nous un levier qui permet de répondre, par l'éducation des jeunes, à deux défis majeurs et interconnectés : 1) celui de développer l'économie et 2) celui de former des jeunes aptes à contribuer à la diversification économique de leur milieu. Au moyen d'une **approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient** et **d'un écosystème école-famille-communauté socioéconomique**, l'ECE est conçue pour faire naître des individus entreprenants, innovants et des entrepreneurs conscients encore plus ingénieux au service d'environnements humains et d'économies viables.

---

[6] http://www.oecd-ilibrary.org/content/workingpaper/218525261154?site=fr
[7] http://www.p21.org/about-us/p21-framework
[8] Voir Levesque & coll. (2015), pages 48 à 59.

Jeunes… ni à l'emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF)

Reconnaissant l'importance d'intégrer les jeunes qui ne sont ni à l'emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF), ainsi que les jeunes en difficulté, sur le marché du travail, nous proposons des solutions en amont, dès l'école primaire, pouvant contribuer à diminuer le nombre de jeunes NEEF. Des études ont démontré que la majorité des jeunes NEEF se retrouve dans cette situation, non pas par manque d'engagement ou de motivation au travail, mais plutôt parce qu'ils n'ont pas acquis suffisamment de compétences « douces »[9] et que leur état de santé mentale les rend davantage vulnérables devant des refus ou des échecs (Stonebridge, 2015).

Pour ces jeunes vulnérables, nous sommes convaincus qu'un milieu comme celui offert par l'ECE peut permettre de les raccrocher grâce à des **projets concrets et stimulants** favorisant la prise en charge et la découverte de leurs forces et passions. Vivre enfin des succès ne peut que favoriser la persévérance des jeunes à besoins particuliers à l'école. Dans une ECE, l'enseignant est invité à ne pas porter seul la responsabilité de préparer les jeunes à l'emploi. Au contraire, les jeunes bénéficient d'un soutien organisé, pouvant être occasionnel ou fréquent, de personnes, groupes ou organisations venant de la communauté proche de l'école.

Entrepreneuriat éducatif

Nous considérons qu'il est impératif **d'introduire l'entrepreneuriat éducatif dans l'ensemble des écoles du Québec**.

Un nombre croissant d'enseignants, de directions et d'élèves témoignent des **effets positifs et du succès d'une telle approche** (Jbilou, 2015; Jean, 2011; Levesque & coll., 2015, pp. 77-78; Pepin, 2015b; Samson & Gingras, 2015); . Au moyen de l'entrepreneuriat éducatif (conscient), l'école s'ouvre à la vie de tous les jours, autant en regard de celle présente entre ses murs que dans la communauté qui l'environne. Une vision de l'enseignement est proposée par laquelle les jeunes apprennent à trouver **des solutions à des besoins authentiques** et peuvent expérimenter des projets novateurs qu'ils imaginent pour eux-mêmes, leur classe, leur « communauté-école » et l'environnement humain situé en périphérie de l'école. Ces solutions peuvent même être imaginées pour le bénéfice de la région, de la société et parfois encore plus largement. Ainsi, les jeunes se rapprochent de la communauté en général et du marché du travail en particulier.

Pédagogie entrepreneuriale consciente

La philosophie qui sous-tend l'Approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient (APEEC) permet aux jeunes d'apprendre à **s'entreprendre**, à **entreprendre** et à **créer de l'innovation de façon consciente, responsable et autonome** et ce, dès le plus jeune âge, puis tout au long de leur formation de base (primaire, secondaire) voire même,

[9] Parmi les compétences « douces » (*soft skills*), on pense au leadership, à la résolution de problèmes, à la gestion du temps notamment.

désormais, au niveau de la formation générale des adultes (FGA), de la formation professionnelle (FP), ainsi que dans leur vie professionnelle et citoyenne.

L'APEEC permet le développement par les jeunes du profil de sortie[10] en entrepreneuriat au moyen d'une réflexivité souvent associée à des actions entrepreneuriales concrètes (activités, projets et microentreprises en entrepreneuriat conscient). Les jeunes sont amenés à jouer de façon régulière, trois rôles incontournables dans la vie professionnelle : **être initiateurs, réalisateurs et gestionnaires** de leurs projets et de ceux dans lesquels ils sont impliqués[11]. Des jeunes qui deviendront des professionnels proactifs et engagés génèreront certainement une productivité intéressante. Il s'agit là d'atouts précieux au moment d'entreprendre un parcours en formation professionnelle ou technique, des acquis qui améliorent les chances de succès de chacun et chacune lorsque vient le moment d'intégrer le marché du travail.

Au global, la dimension « consciente » liée à cette pédagogie vise à ce que l'élève devienne dans sa vie, à l'école et en société, plus entreprenant, plus innovant et qu'un nombre accru de ces jeunes soient peu à peu des entrepreneurs plus ingénieux, tous davantage conscients de l'impact de leur mode d'entrepreneuriat sur eux-mêmes, sur les autres et sur leur environnement naturel de vie. Ainsi, chacune et chacun contribueront au développement durable.

Thème 4 : Une école inclusive, forte de sa diversité[12]

Les jeunes issus de cultures diverses ont besoin, pour s'intégrer et être fiers de leurs cultures québécoise et d'origine, de « contribuer à définir une société qui leur ressemble, à nourrir un sentiment d'appartenance qui durera toute leur vie et à bâtir un legs qu'ils seront fiers de laisser aux générations futures » (SAJ, 2015, p. 47). Afin d'y parvenir, il est important que les jeunes développent, déjà à l'école, cette volonté d'engagement dans leur communauté, et qu'ils **prennent conscience de l'impact de leurs actions** sur eux-mêmes, les autres et sur la nature (environnement qui nous nourrit). Il est également vital que la contribution des jeunes soit reconnue et valorisée.

En ce sens, une école moderne, inclusive, responsable et humaniste doit opérer en synergie avec sa communauté. Elle offre un lieu d'épanouissement où les jeunes sont amenés à initier, à réaliser et à gérer des projets concrets parfaitement ancrés dans leur contexte local. L'engagement bénévole, le dialogue entre les cultures, les générations et l'écocitoyenneté

[10] Voir annexe : Profil de sortie du jeune au sein de l'École communautaire entrepreneuriale.

[11] L'étude de marché globale et par pays de Gallup publié en 2013 indique que parmi les employés du secteur public et privé au Canada, 16% sont engagés émotionnellement et intellectuellement, c'est-à-dire qu'ils portent leur organisation ou y apportent une valeur ajoutée, 70% ne sont pas engagés et 14% sont activement désengagés.

[12] Source : Inspiré de Levesque et coll. (2015). ***L'École communautaire entrepreneuriale consciente : un modèle écosystémique au service de la jeunesse québécoise***. Mémoire. Montréal. P. 59. Une réponse élaborée à ce défi y est présentée.

sont ainsi mis de l'avant dans une approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient[13].

Recommandations :

1) Favoriser des approches intégrées à l'intérieur des matières scolaires selon une proportion de temps raisonnable.
2) Accompagner la réflexion des enseignants et des directions d'écoles au regard des compétences du 21e siècle (ex. : profil de sortie proposé par l'ECE), faire comprendre leur caractère essentiel et comment agir pédagogiquement pour qu'elles se développement chez les jeunes.
3) Permettre aux élèves de mieux se connaître, de se faire confiance, de prendre conscience de leurs forces et de développer l'entreprise de soi de même que créer des liens qu'ils entretiennent avec leur communauté grâce aux collaborations proposées par le modèle de l'ECE.
4) Donner les moyens nécessaires pour une solide mise en œuvre de l'entrepreneuriat éducatif dans l'ensemble du système éducatif québécois.
5) Assurer le développement des compétences entrepreneuriales par tous les jeunes du Québec.
6) Bonifier les programmes de formation professionnelle et technique en y incluant l'apprentissage de plusieurs compétences-clés grâce à un volet entrepreneurial.
7) Ajouter l'entrepreneuriat aux parcours de formation axée vers l'emploi (formation préparatoire au travail et formation aux métiers semi-spécialisés) ainsi qu'aux programmes d'intégration sociale et d'intégration socioprofessionnelle destinés aux jeunes et jeunes adultes éloignés du marché du travail nécessitant une reprise de confiance en eux et une solidification des compétences-clés.
8) En cohérence avec l'ensemble des propositions précédentes, intégrer l'entrepreneuriat éducatif à la formation initiale des enseignants aux baccalauréats couvrant l'ensemble du continuum éducatif.

Axe III : Des acteurs et des partenaires mobilisés autour de la réussite

Le troisième axe touche l'environnement externe de l'école. La réussite éducative est un défi qui va au-delà des murs de l'école et dépasse les responsabilités du système scolaire. Ce défi, qui doit être relevé collectivement, requiert l'implication et la concertation de nombreux acteurs et partenaires.

[13] L'Approche Pédagogique et Éducative en Entrepreneuriat Conscient (APEEC) est une composante fondamentale de l'ECE (annexe 1).

Thème 1 : L'engagement parental

C'est fondamental. Nous avons quelque peu illustré notre point de vue sur ce thème aux sections précédentes notamment au niveau de l'introduction et des thèmes 1 et 2 de l'Axe 1 : L'atteinte du plein potentiel de tous les élèves.

À ce qui a déjà été dit sur le système *Compétences Plus* de l'ECE qui agit comme complément aux efforts qui sont réalisés à la maison par les parents, il est important d'ajouter qu'aujourd'hui bon nombre de parents ne parviennent plus à accompagner, sur une base régulière et rigoureuse, leur enfant au regard des difficultés qu'il peut éprouver. En effet, compte tenu de la complexité des problématiques liées à l'apprentissage, certains parents ne se sentent pas toujours suffisamment outillés pour aider leur enfant de façon adéquate. À cela s'ajoute, pour un grand nombre de parents nouveaux arrivants, la barrière de la langue et un système éducatif complètement différent du leur.

Quelles que soient les mesures de soutien mises en place, la réussite de chaque jeune sera largement en fonction de la capacité des parents et de leur réelle volonté de s'engager à collaborer et à créer les conditions pour soutenir l'enfant dans son cheminement. Grâce aux multiples composantes structurantes de l'ECE, qui ont pour rôle de mailler l'école aux familles et à la communauté environnante, les parents se voient devant de nombreuses possibilités les invitant à participer au projet éducatif de leur école. Pour atteindre son efficience maximale, les composantes structurantes nécessitent une responsabilisation collective. Cette responsabilité inclut donc l'enfant, les parents, les enseignants concernés, les professionnels concernés, la direction, le formateur-éducateur (partenaire de la communauté) et d'autres personnes ou partenaires dont la contribution est jugée pertinente.

Thème 2 : L'appui des partenaires et de la communauté

Tout au long de ce mémoire, l'élément le plus marquant est l'illustration d'une nouvelle clé éducative, celle concernant l'appui des partenaires de la communauté.

Ces personnes, groupes et organisations gagnent à être reconnus comme étant des forces vives que toute école peut choisir de mettre à profit. Parmi les témoignages recueillis concernant les nombreuses retombées constatées pour l'élève dans plusieurs écoles qui ont implanté l'ECE, mentionnons les suivantes :

<u>Au niveau individuel :</u>

- Augmentation de l'estime de soi, du sentiment d'efficacité personnelle;
- Débrouillardise accrue;
- Goût du risque mieux géré et accepté;
- Reconnaissance de l'apport important du travail collaboratif et coopératif;
- Augmentation du sens des responsabilités;
- Augmentation de la persévérance scolaire;
- Prise en main de son propre cheminement;

- Progression de l'entrepreneuriat, de l'esprit d'innovation et de l'autonomisation;
- Conscience de sa capacité à apporter une contribution valable aux autres, à l'école et à la communauté (devenir des agents de changement).

Au niveau de l'école :

- Meilleur engagement dans les apprentissages;
- Augmentation du sentiment d'appartenance à l'école et à la communauté;
- Maintien ou augmentation des résultats scolaires dans les matières du curriculum;
- Augmentation de la motivation aux études et du plaisir à fréquenter l'école;
- Diminution des problèmes de comportement;
- Climat de classe amélioré.

Au niveau de la communauté :

- Établissement d'un lien étroit et affectif avec la communauté;
- Vision plus éclairée des besoins et découverte de la diversité présente dans le milieu de vie;
- Compréhension approfondie des liens d'interdépendance à l'intérieur d'une même communauté, d'une communauté-région, d'une communauté-nation et de la communauté-monde;
- Meilleure compréhension (regard mieux construit) de la diversification socioéconomique dans un milieu communautaire donné et sur la manière d'y contribuer;
- Participation au développement viable et durable des communautés;
- Plus fort sentiment d'être des agents de changement pour leur école et leur communauté, leur société et le monde.

Engager et fidéliser les partenaires de la communauté :

Le succès d'engagement et de fidélisation de partenaires de la communauté exige la mise sur pied d'une composante structurante dédiée à cet objectif.

Or, avec l'ECE, les composantes structurantes (21) favorisent une participation organisée de partenaires variés. Pour y parvenir, les personnes sont appelées à contribuer dans le cadre d'activités et de projets qui les passionnent et qui mettent à profit leurs talents et compétences. Certaines composantes ont été marquantes au travers des années sur la valorisation des uns et des autres ayant ainsi contribué à un solide engagement de partenaires, souvent sur du long terme.

La composante **Reconnaissance et valorisation** sert à gratifier les partenaires tout au long d'une année scolaire par des gestes simples et de multiples stratégies de fidélisation, relativement au travail de tous ceux et celles qui font le choix de donner au suivant. En particulier parce que ces personnes s'investissent pour ce que nous avons de plus précieux au monde : les (nos) enfants, ceux de leur école et de leur communauté. Une autre composante, dénommée **Célébration pédagogique ECE**, met en lumière les plus belles

réalisations entrepreneuriales et d'autres succès liés au programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient ayant eu cours durant l'année scolaire dans toutes les classes et même, au primaire, dans les groupes des services de garde et dans le cadre du **Programme à la carte** après-classe.

Les partenaires y sont vus, entendus et célébrés, tout comme le sont les enfants, les enseignants et l'ensemble de l'équipe-école. C'est un moment de reconnaissance, de valorisation et de marketing éducatif autant scolaire que communautaire. C'est une fête des apprentissages et de toute la communauté éducative. En fonction des écoles, ce rassemblement « école-communauté » se déroule généralement sur un à deux jours.

Recommandations

1) Accepter au sein des écoles et des commissions scolaires de faire réellement confiance aux parents et aux partenaires qui demandent à s'engager généreusement;
2) Reconnaître l'apport de composantes structurantes spécifiques de l'ECE pour organiser la participation des parents et de partenaires de la communauté à la réussite éducative;
3) Créer des conditions qui suscitent l'engagement des parents et des partenaires de la communauté envers le projet éducatif de leur école. Il est important de poursuivre en facilitant et stimulant leur participation au niveau de structures tels que le conseil d'établissement et l'organisme de participation des parents;
4) Imaginer des moyens novateurs qui fidéliseront des parents et des partenaires motivés à apporter une contribution continuelle à leur école.

Conclusion

L'École d'aujourd'hui, l'école du 21e siècle, en particulier l'école primaire et secondaire, mais aussi les centres d'éducation des adultes et de formation professionnelle, exigent non plus un regard centré sur chacun des éléments pris séparément, mais plutôt une vision globale faisant apparaitre une approche systémique. Nous sommes persuadés que de cette façon, il devient possible de réussir une solide mise en œuvre de solutions porteuses et durables pour tout établissement d'enseignement.

Il faut apprendre à l'écrire avec un **E majuscule**… l'**É**cole. Il faut qu'elle soit la priorité parmi les priorités de la société, non seulement dans les cœurs, mais aussi dans l'administration des structures qui gouvernent le monde de l'éducation, dans les politiques éducatives et au travers des moyens qui lui sont alloués. Pour l'école SEULE, la mission est impossible. ***Le tout est plus grand que la somme des parties*** (Aristote). Mais ensemble, on peut aller plus loin.

À l'image des divers systèmes à l'œuvre dans un corps humain en santé, l'École de notre temps est ainsi appelée à s'organiser autrement, autour d'un ensemble de composantes conçues pour répondre aux besoins sur lesquels le MEES invite à réfléchir par ce mémoire. Des composantes qui génèrent des liens, voire même qui sauront mailler l'école à sa communauté au plus grand bénéfice des élèves, des éducateurs, de leur environnement de vie et du Québec.

Références et Annexe(s)

- Aubrey, B. (2000). *L'enterprise de soi*. Paris : Flammarion.
- Bélanger, N., Dalley, P., Dionne, L., & Beaulieu, G. (2011). Les partenariats école-communauté et la marché scolaire de langue française en Ontario. *Revue des sciences de l'éducation*, *37*(2), 375-402.
- Cantin, G., Bouchard, C., & Bigras, N. (2012). Les facteurs prédisposant à la réussite éducative dès la petite enfance. *Revue des sciences de l'éducation*, *38*(3), 469-482.
- Castets-Fontaine, B. (2008). *Le cercle vertueux de la réussite scolaire : le cas des élèves de Grandes Écoles issus de "milieux populaires"*. Thèse de doctorat inédite. France : Université Bordeaux 2.
- Dumais, C. (2011*). La littératie au Québec : pistes de solution à l'école préscolaire et primaire*. Plate-forme en ligne pour la littératie.
- Gilles, J-L., Potvin, P., & Tièche, C. (2012). *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire*. France : Peter Lang.
- Institut de la statistique du Québec (2015). *Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clefs pour relever les défis du XXIe siècle*. Québec, gouvernement du Québec.
- Jbilou, J. (2015). *Évaluation des effets des projets pédagogiques entrepreneuriaux sur l'esprit d'entreprendre*. Rapport de recherche. Moncton : Université de Moncton.
- Jean, N. (dir.) (2011). *Résultat de l'analyse des retombées et des facteurs de succès des projets entrepreneuriaux réalisés en milieu défavorisé (étude Valoris)*. Québec : Concours québécois en entrepreneuriat.
- Levesque, R. (2016). *Une culture entrepreneuriale pour tous !* Journal La Tribune, Paris : France. En ligne : http://acteursdeleconomie.latribune.fr/debats/opinion/2015-11-27/une-culture-de-l-entrepreneuriat-conscient-pour-tous.html
- Levesque, R. et coll. (2015). *L'école communautaire entrepreneuriale consciente, un modèle écosystémique au service de la jeunesse québécoise.* Mémoire déposé dans le cadre de la consultation publique du Secrétariat à la jeunesse : En ligne : http://tinyurl.com/hhnpwkl
- Pepin, M. (2015a). *L'école communautaire entrepreneuriale consciente. Ses spécificités au regard d'initiatives organisées à l'échelle internationale*. Rapport de recherche. Université Laval : Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES). En ligne : http://lel.crires.ulaval.ca/public/rapport_ecec2015.pdf
- Pepin, M. (2015b). *Apprendre à s'entreprendre en milieu scolaire : Une étude de cas collaborative à l'école primaire*. Thèse de doctorat inédite. Québec : Université Laval. En ligne : http://theses.ulaval.ca/archimede/meta/31370
- Perrenoud, P. (1996). La pédagogie à l'école des différences. Fragments d'une sociologie de l'échec. Paris : ESF Éditeur.

- Perrenoud, P. (2002). *Réussir à l'école : tout le curriculum, rien que le curriculum !* Texte d'une intervention dans le débat d'ouverture du 10e colloque de l'Association des cadres scolaires du Québec (ACSQ), Québec, 27-29 novembre 2002. En ligne : http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2002/2002_33.html#Heading4
- Potvin, P. (2010). *La réussite éducative.* Texte pour le cadre de référence du Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).Samson, G., & Gingras, M. (2015). La pédagogie à valeur entrepreneuriale : effets sur la réussite des élèves et les conditions de pratique des enseignants et autres intervenants scolaires. Rapport de recherche déposé au Secrétariat à la jeunesse. Québec.
- Secrétariat à la jeunesse (2015). *Ensemble vers les générations futures : Politique québécoise pour la jeunesse. Document de consultation*. Québec : Gouvernement du Québec.
- (Sheldon, B.S., & Epstein, J.L. (2002). Improving student behavior and school discipline with family and community involvement. *Education & Urban Society*, *35*(1), 4-26.Stonebridge, J. (2015). Unemployment takes its toll on young people's mental health. Repéré à http://neurosciencenews.com/mental-health-unemployment-2695/
- Viau, R. (2000). Des conditions à respecter pour favoriser la motivation des élèves. *Correspondances*, *5*(3), 1-5.

Aussi,

- Profil de sortie de l'ECE : http://www.idee.education/notre-modele/philosophie/#profil
- www.idee.education
- www.oiecec.org